



Les émaux peints
de Limoges

images de la Renaissance



Fiche n°4

L'émail : un matériau, une technique

L'émail : un terme générique pour différentes techniques

L'émail est un terme générique définissant plusieurs techniques dont la particularité est de faire appel au feu pour fixer une matière vitreuse sur un support métallique.

L'émail : des objets

Par extension, on désigne tout objet réalisé en utilisant l'une de ces techniques.

L'émail : une matière première

L'émail est aussi la matière première : la matière vitreuse elle-même.

Dans son état brut, l'émail est un produit cristallin à base de silice, combinée dans des proportions variables à des composants alcalins, destinés à faire baisser le point de fusion (soude, potasse), et dans une moindre mesure plombifères, pour rendre la matière plus ductile.

Par une fusion à haute température de ces composants, on obtient après broyage une poudre incolore appelée « fondant ». Le fondant est coloré par addition d'oxydes métalliques.

L'art de l'émailleur

L'art de l'émailleur consiste à fixer la poudre d'émail sur un support de métal (or, argent, bronze, cuivre ou acier) par de courtes cuissons successives, de l'ordre de 800 degrés.

Ces cuissons successives sont imposées par le fait que toutes les couleurs ne cuisent pas toutes aux mêmes températures. Il est donc impératif de commencer par les couleurs nécessitant les températures les plus élevées et de terminer par celles exigeant les plus basses.

Les différentes techniques d'émaillage

Le travail de l'émail est connu depuis l'Antiquité mais les techniques d'émaillage varient selon les époques et les lieux. Voici les principales :

L'émail champlevé (de : « lever le champ »)

L'artiste creuse, selon le décor prévu, des cavités dans l'épaisseur du métal à l'aide de burins et d'échoppes. L'émail en poudre humide y est déposé puis subit les cuissons nécessaires. Des ponçages successifs de plus en plus fins éliminent alors l'émail excédentaire et redonnent à la pièce le poli nécessaire. La couleur est ainsi cernée par les réserves de métal que l'outil a épargnées, d'où le nom de « taille d'épargne » qui s'applique aussi à cette technique. Une dorure donne à la pièce son aspect définitif et la rend inaltérable. La technique du champlevé est caractéristique de l'émail limousin du Moyen Age, désigné également par l'expression « l'Œuvre de Limoges ».

L'émail cloisonné

Connue dès l'Antiquité, cette technique consiste à fixer par soudure de fines cloisons d'or, d'argent ou de cuivre sur le support de métal, créant ainsi un réseau de parois maintenant l'émail de façon précise à la place souhaitée. L'émaillage et la finition sont de même nature que pour le champlevé.

L'émail peint

La plaque est recouverte de fondant sur ses deux faces et subit une première cuisson : l'envers est ainsi protégé des attaques du temps et l'endroit préparé à recevoir le décor. Ce dernier s'obtient par la superposition de nombreuses couches d'émail coloré, déposé à la spatule, qu'un nombre identique de cuissons permet de fixer. Des couleurs vitrifiables, broyées suffisamment fines pour être maniées au pinceau, permettent de rehausser certains détails ; de même, de minces feuilles d'or ou d'argent, appelées « paillons », noyées dans l'émail, confèrent à la couleur un éclat particulier. L'émail peint apparaît dans la seconde moitié du XV^e siècle.

La grisaille

Dérivée de l'émail peint, elle consiste à superposer un émail blanc sur un fond noir. Par grattage, à l'aide d'outils extrêmement fins, l'artiste obtient une gamme très étendue de gris, qui convient admirablement à l'art du portrait. Cette technique devint la « marque de fabrique » des émailleurs de Limoges à la Renaissance.

Transparents/visuels de référence : Etapes de la réalisation d'un émail peint